

Update →→→→→→→→→→→

Nicolas von Ritter-Zahony

Portrait par Sacha Auderset

« J'essaie de voir, à travers les œuvres, les mouvements multiples qui les ont fait naître et ce qu'elles contiennent de vie intérieure ; n'est-ce pas autrement intéressant que le jeu qui consiste à les démonter comme de curieuses montres ? Les hommes se souviennent mal qu'on leur a défendu, étant enfants, d'ouvrir le ventre des pantins... [c'est déjà un crime de lèse-mystère] [...]. S'ils ne crèvent plus de pantins, ils expliquent, démontent et, froidement, tuent le mystère : c'est plus commode et alors on peut causer. » Ces quelques phrases, attribuées par Debussy à Monsieur Croche – son double d'encre et de papier –, témoignent peut-être des scrupules du compositeur au moment où il décide, à l'aube du XX^e siècle, de prendre la plume et de faire œuvre de critique. Cent ans plus tard, Nicolas von Ritter-Zahony, jeune compositeur lausannois, invoque à nouveau l'esprit de Monsieur Croche et lui redonne la parole – ironie de l'histoire ? – par la musique.

En 2016, l'ensemble *To hot to hoot ?* présente en effet plusieurs créations dans le cadre du projet *Children's Corner*, hommage à Debussy. Parmi celles-ci, la collaboration avec von Ritter-Zahony s'est révélée particulièrement féconde et a débouché sur une pièce de théâtre musical à la fois légère et exigeante. L'œuvre a d'ores et déjà été donnée en version « concert » ; von Ritter-Zahony, le percussionniste Julien Mégroz et la metteuse en scène Pascale Güdel développent actuellement une

version étoffée, qui, en définitive, excédera largement les limites du concert de musique de chambre. L'œuvre se déploie pour l'instant en trois chapitres, qui sont autant de tableaux réclamant chacun un dispositif scénique et musical particulier. Au centre de cette mécanique protéiforme, Monsieur Croche investit la chair du percussionniste de l'ensemble. La scène tout entière se fait caisse de résonance, amplifie cette voix venue d'outre-tombe, prolonge ces « gestes visiblement entraînés à soutenir des discussions métaphysiques ».

Monsieur Croche occupe une place particulière dans le catalogue de son auteur. L'œuvre participe en effet d'une préoccupation pour les relations entre musique, texte et scène qui s'exprime avec de plus en plus de vigueur dans les projets récents de von Ritter-Zahony. Profondément marqué par Grisey, inspiré par Xavier Dayer qui fut son professeur à la Hochschule der Künste Bern, le Lausannois est, en outre, attiré par le jeu sur des temporalités larges : d'amples « processus » traversent ses ouvrages, forces capables d'orienter et de structurer le discours musical autant que de perdre l'auditeur en brouillant tout repère temporel. En résultent des pièces à l'arrière-plan très travaillé, parfois à la limite du narratif ; c'est même une véritable cosmogonie, calquée sur les mouvements orbitaux des planètes du système solaire, qui confère identité et unité à *Anshar* (2015), grand cycle pour piano écrit pour Gilles Grimaître. Lorsqu'elles supposent en plus un

*Les grands noms de demain foisonnent sur les petites scènes :
Jamais la musique suisse n'a connu autant de jeunes artistes qui se lancent le défi du nouveau.
Impossible de les suivre tous, nous vous mettons à jour.*

travail de mise en scène, voire de véritables performances d'acteurs, de telles œuvres ne pourraient voir le jour sans une étroite collaboration entre compositeur et interprète. C'est également une démarche artistique muée en aventure humaine qui a vu naître *H to H* (2016), opéra à mi-chemin entre le théâtre musical et le concert pop, composé à quatre mains avec Nemanja Radivojevic et créé par l'ensemble Asko Schönberg, les chanteuses Lena Kiepenheuer et Karoline Rose ainsi que quatre acteurs.

L'effectif atypique du quatuor (saxophone, harpe, accordéon et percussions), mais aussi la drôlerie grinçante des textes de Monsieur Croche (qui écrit par exemple à propos de Grieg : « [il] abuse un peu du droit d'être norvégien »), ont constitué le terrain de jeu idéal des aspirations communes de *Too hot to hoot ?* et von Ritter-Zahony. Oscillant entre des pôles aussi distants que la musique de chambre et le *one-man-show*, prétexte constamment renouvelé à une rencontre du trivial et du sérieux, du sacré et du profane, *Monsieur Croche* ouvre un espace de réflexion sur ce qui échappe au strict contrôle de la raison. Qu'il s'agisse des rouages impénétrables de l'humour ou des arcanes de la musique, il est des choses qui ne se commentent pas impunément. En reconduisant le discours sur la musique à la musique qu'il énonce, von Ritter-Zahony a peut-être exaucé le vœu de Monsieur Croche : celui d'une critique sincère.